

LA LETTRE DU CEPII

CENTRE D'ETUDES PROSPECTIVES ET D' INFORMATIONS INTERNATIONALES

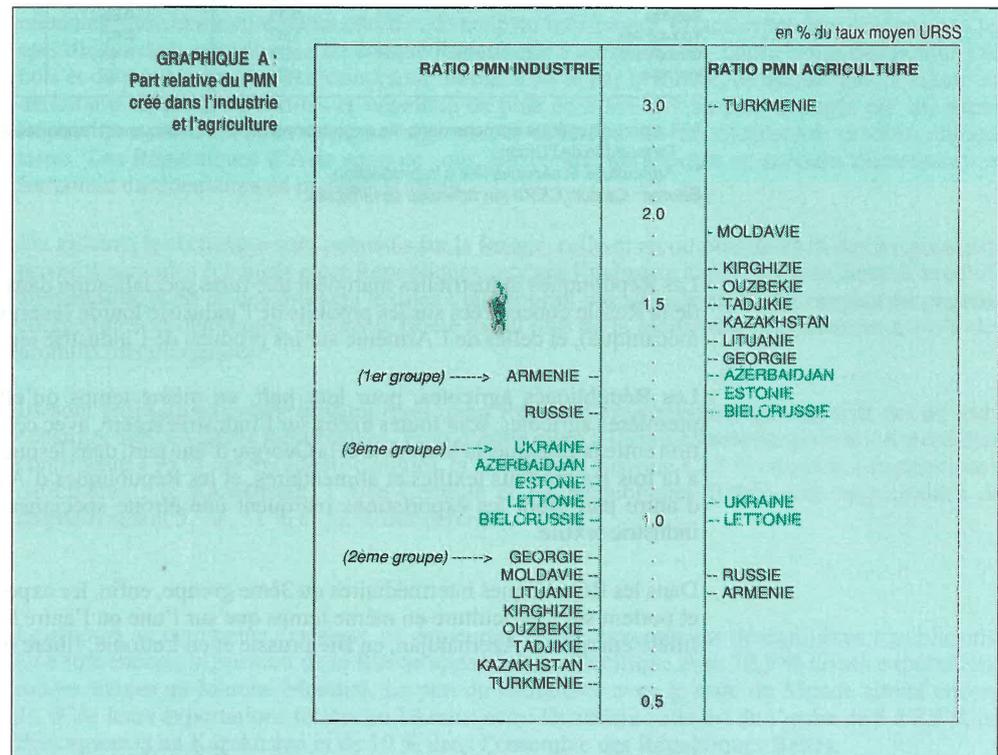
■ Quels sont les atouts des Républiques de l'ex-URSS ?

L'analyse des échanges commerciaux des Républiques de l'ex-URSS entre elles et avec le marché mondial permet d'éclairer leur niveau d'intégration et de spécialisation, et de mieux apprécier les contraintes qui pèsent sur ces Républiques dans le choix des options qui s'offrent à elles. L'imbrication des productions implique que nombre de liens économiques devront être maintenus, que ce soit sous forme de relations bilatérales directement établies entre des Républiques souveraines ou d'une Union Economique laissant une place à des institutions "centrales", et pour certains par la création à terme d'un "espace économique commun". L'année 1988 est la seule pour laquelle on dispose de données détaillées sur les échanges par Républiques et par branches. Elle a l'avantage de précéder la période de bouleversement et de désorganisation actuels.

1

Des structures de production très différenciées

Le graphique A permet de classer les quinze Républiques de l'Union en fonction du poids relatif, par rapport à l'ensemble du pays, des secteurs agricole et industriel dans la formation du Produit Matériel Net. Un premier groupe est constitué par les Républiques de Russie et d'Arménie, où la part du secteur industriel est nettement supérieure à la moyenne.



Source : Calculs CEPII sur données soviétiques.

Huit Républiques sont caractérisées par une forte prédominance du secteur agricole - le ratio PMN agricole est largement supérieur à la moyenne et le ratio PMN industriel inférieur à 1 ; le taux relatif du PMN industriel indique cependant un niveau de développement industriel particulièrement

faible dans les RSS d'Asie Centrale (Ouzbékïe, Tadjikïe, Kirghizie, Turkménïe) et du Kazakhstan par rapport aux trois Républiques de Lituanie, Moldavie et Géorgie.

Dans cinq Républiques, enfin (en vert sur le graphique), les structures économiques sont plus équilibrées : le rôle du secteur agricole est supérieur à la moyenne et le celui de l'industrie s'aligne sur le niveau moyen.

Si on prend en compte les échanges, les taux d'ouverture sont élevés dans l'ensemble des Républiques.

Le poids des exportations (flux internes et exportations sur le marché mondial) dans le PMN atteint ou dépasse 50 % dans 9 Républiques sur quinze, l'échelle allant de 26,6 % du PMN en Russie, à plus de 70 % dans les Républiques Baltes et la Moldavie. Les spécialisations sectorielles apparaissent déterminantes sur le volume des flux et leur orientation.

2

Des spécialisations fortes au niveau des échanges

Les indicateurs de structure relative des exportations par branches de chaque République, portés dans le tableau 1, s'ils ne permettent pas, dans les conditions de la comptabilité économique de l'URSS de conclure à un avantage comparatif réel de ces Républiques à produire tel ou tel bien, n'en traduisent pas moins les effets de choix de politiques axés sur la spécialisation.

TABLEAU 1 - Structure relative des exportations de chaque République*

	Energie et chimie	Métaux et électro-mécan.	Industrie légère	Agriculture et autres**
Russie	1,33	1,11	0,68	0,47
Ukraine	0,62	1,32	0,79	1,25
Biélorussie	0,94	1,04	1,05	0,53
Moldavie	0,27	0,50	2,17	1,59
Lituanie	0,78	0,78	1,55	0,47
Lettonie	0,70	0,75	1,50	1,57
Estonie	0,74	0,48	2,03	0,32
Arménie	0,51	0,63	2,01	0,13
Géorgie	0,34	0,51	2,16	1,21
Azerbaïdjan	1,19	0,45	1,65	1,08
Kazakhstan	1,22	0,71	0,82	4,20
Tadjikie	0,35	0,66	1,96	1,02
Turkménie	1,67	0,07	1,78	1,63
Ouzbékïe	0,74	0,43	1,73	3,06
Kirghizie	0,24	0,99	1,55	1,17

* La part de chaque branche dans les exportations de la République est rapportée à la part correspondante pour l'ensemble de l'Union.

** Agriculture et services liés à la production.

Source : Calculs CEPII sur données soviétiques.

Les Républiques industrielles marquent une forte spécialisation dans leur secteur, les exportations de la Russie concentrées sur les produits de l'industrie lourde (énergie, chimie, métaux et électro-mécanique), et celles de l'Arménie sur les produits de l'industrie légère.

Les Républiques agricoles, pour leur part, en même temps qu'elles fournissent des matières premières agricoles, sont toutes axées sur l'industrie légère, avec cependant une nette différenciation entre la Lituanie, la Moldavie et la Géorgie d'une part, dans lesquelles les exportations couvrent à la fois les produits textiles et alimentaires, et les Républiques d'Asie Centrale et le Kazakhstan d'autre part, dont les exportations marquent une étroite spécialisation à l'intérieur de la seule industrie textile.

Dans les Républiques intermédiaires du 3ème groupe, enfin, les exportations sont plus diversifiées et portent sur l'agriculture en même temps que sur l'une ou l'autre branche de l'industrie lourde : filière énergie en Azerbaïdjan, en Biélorussie et en Lettonie, filière métal en Ukraine.

3

Des relations privilégiées entre les Républiques

L'interdépendance de leurs économies apparaît forte lorsqu'on constate que, à l'exception de la Russie plus ouverte au commerce extérieur, 85 % à 98 % des échanges des Républiques se font entre elles, le commerce extérieur n'intervenant que pour une faible part dans ces échanges.

L'analyse des soldes commerciaux par Républiques permet de préciser les solidarités inter-républicaines.

Le tableau 2 fait d'abord apparaître une complémentarité au niveau des secteurs, particulièrement forte dans les Républiques du Kazakhstan et d'Asie Centrale qui pouvoient respectivement 29 % et 22 % des excédents de produits agricoles, et reçoivent respectivement 52 % et 32 % des surplus de produits industriels créés par les autres Républiques, et en particulier 39 % et 34 % des équipements. De son côté, la Russie qui bénéficie de plus de 95 % des excédents de produits agricoles (et services) contribue à raison d'un tiers environ aux surplus industriels.

TABLEAU 2 - Excédents ou déficits entre les Républiques

(en %)	Energie et chimie		Métaux et électro-mécan.		Industrie légère		Agriculture et autres*		TOTAL	
	Excédents	Déficits	Excédents	Déficits	Excédents	Déficits	Excédents	Déficits	Excédents	Déficits
Russie	+ 86,1		+ 49,5			- 86,2		- 95,5	+ 2,5	
Ukraine		- 38,9	+ 40,2		+ 5,0		+ 35,9		+ 35,1	
Biélorussie		- 4,7	+ 10,3		+ 23,1			- 0,8	+ 39,2	
Moldavie		- 9,0		- 8,4	+ 13,2		+ 4,4			- 1,8
Lituanie		- 9,5		- 6,9	+ 8,8		+ 0,6			- 7,8
Lettonie		- 4,7		- 5,5	+ 7,4		+ 3,4			- 1,1
Estonie		- 2,4		- 5,1	+ 4,9			- 0,9		- 3,2
Arménie		- 3,3		- 3,1	+ 4,0			- 2,5		- 3,2
Géorgie		- 5,5		- 6,9	+ 13,3		+ 0,9		+ 2,8	
Azerbaïdjan	+ 7,2			- 3,0	+ 12,0		+ 4,0		+ 20,3	
Kazakhstan		- 8,1		- 29,1		- 13,8	+ 29,0			- 51,8
Tadjikie		- 4,4		- 4,6	+ 1,0			- 0,4		- 9,7
Turkménie	+ 6,8			- 7,6	+ 1,2		+ 2,5			- 0,9
Ouzbékïe		- 4,7		- 18,5	+ 3,8		+ 18,4			- 16,1
Kirghikie		- 5,0		- 1,5	+ 2,2		+ 0,9			- 4,2
TOTAL	100	-100	100	-100	100	-100	100	-100	100	-100

* Agriculture et services liés à la production.

Source : Calculs CEPIL sur données soviétiques.

La complémentarité est plus prononcée encore au niveau des branches industrielles avec la concentration des excédents de la filière métal sur les trois Républiques slaves ; la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie fournissent en effet la totalité des apports nets d'équipement et plus de 97 % de ceux de la métallurgie (83 % pour la seule Ukraine). Elle est également prononcée sur l'énergie et la chimie : Russie, Azerbaïdjan et Turkménie fournissent la totalité des disponibilités.

Dans l'industrie légère traditionnelle, par contre, les excédents sont mieux répartis. Le regroupement des branches textile, alimentaire et de celle du bois/papier, efface cependant quelque peu les spécificités de la contribution de chaque République à cet ensemble. Outre le cas des produits du bois et du papier, dont les excédents sont fournis à 96 % par la Russie, on notera que l'Ukraine est déficitaire en produits textiles et bénéficie de plus de 30 % des surplus dégagés par les autres Républiques, mais qu'elle compense largement ce déficit par un fort excédent de produits alimentaires. Les Républiques d'Asie centrale sont, par contre, déficitaires en produits alimentaires et fortement excédentaires en produits textiles.

Par ailleurs, les échanges sont polarisés sur la Russie, celle-ci reçoit plus de 95 % des excédents de produits agricoles échangés entre Républiques ; et dans l'industrie légère, 85 % de ceux de produits alimentaires et 68 % des produits textiles ; elle fournit par ailleurs 86 % des surplus de produits énergétiques et chimiques, et dans la filière métal plus de la moitié des équipements et 14 % des produits métallurgiques.

Ils sont enfin globalement déséquilibrés, cinq Républiques dégagent un excédent net de leurs échanges avec les autres Républiques. Trois d'entre elles, l'Ukraine, la Biélorussie et l'Azerbaïdjan contribuent à 95 % des excédents cumulés, la Russie et la Géorgie à 2,5 % chacune. Les principaux déficitaires : le Kazakhstan, l'Asie Centrale et les Républiques Baltes sont responsables de respectivement 52 %, 31 % et 12 % des déficits.

4

Un recours limité au commerce avec le Reste du monde

Le recours au commerce extérieur, au demeurant limité, accentue les déséquilibres républicains. Une fois encore, la position de la Russie apparaît bien spécifique avec 32,5 % de ses exportations totales livrées au Marché Mondial. La part du commerce avec le reste du Monde atteint encore 15 % de leurs exportations totales en Ukraine et en Ouzbékïe ; elle est de l'ordre de 8 à 8,5 % en Biélorussie et au Kazakhstan et de 10 % dans l'ensemble des Républiques Baltes.

Cependant, si on évalue la participation de ces régions dans les exportations totales de l'URSS sur le marché extérieur, le rôle de chacune d'elles apparaît bien différent : la Russie fournit près de 71 % de ces exportations, et l'Ukraine un peu moins de 15 %, l'Ouzbékïe et la Biélorussie, respectivement 3,2 % et 3,6 %, le Kazakhstan 1,8 %, les dix autres Républiques ne fournissent guère plus de 6 % des exportations totales du pays.

La répartition des excédents ou déficits avec le reste du Monde (tableau 3) permet cependant d'affiner la position de chaque République et son apport net.

TABLEAU 3 - Excédents ou déficits avec le Reste du monde

(en %)	Energie et chimie		Métaux et électro-mécanique		Industrie légère		Agriculture et autres*	
	Excédents	Déficits	Excédents	Déficits	Excédents	Déficits	Excédents	Déficits
Russie	+ 82,6			- 86,3		- 59,7		- 64,2
Ukraine	+ 11,6			- 4,2		- 18,3		- 11,6
Biélorussie	+ 3,4			- 2,7		- 3,7		- 6,9
Moldavie		- 1,5		- 1,0		- 1,7		- 1,3
Lituanie	+ 1,1			- 1,3		- 1,1		- 2,3
Lettonie		- 26,0	+ 29,5**			- 1,3		- 1,3
Estonie		- 25,9		- 0,7		- 0,2		- 1,6
Arménie		- 17,0		- 0,4		- 1,7		- 1,2
Géorgie	+ 0,5			- 0,3		- 2,4		- 1,5
Azerbaïdjan	+ 0,9			- 1,3		- 0,2		- 2,2
Kazakhstan		- 11,1		- 1,0		- 4,8		- 2,3
Tadjikie		- 7,8	+ 70,5**			- 0,4		- 0,7
Turkménie		- 2,4		- 0,2		- 0,4		- 0,1
Ouzbékikie		- 1,7		- 0,5	+ (100)			- 2,1
Kirghikie		- 6,7		- 0,1		- 1,2		- 0,6
TOTAL	100	-100	100	-100	100	-100		-100
Valeur (1)	+ 7921	- 295	+ 95	- 18594	+ 113	- 31052		- 8618

(1) Millions de roubles internes.

* Agriculture et services liés à la production.

** Equipement en Lettonie, métallurgie en Tadjikie.

Source : Calculs CEPII sur données soviétiques.

A elle seule, l'énergie représente 87 % des excédents, la majeure partie étant fournie par la Russie. Les autres excédents sont beaucoup plus réduits et n'apparaissent pas au niveau d'agrégation représenté sur le tableau 3 : ils concernent respectivement les bois-papier (inclus dans l'industrie légère, où la Russie joue un rôle déterminant) et les métaux (Ukraine pour la sidérurgie, Kazakhstan pour les non-ferreux).

Ces excédents sont plus que compensés par les déficits en équipement d'une part, et en produits textiles et alimentaires d'autre part, qui contribuent à 92 % des déficits cumulés : l'équipement (35 %), les produits textiles et alimentaires (57 %) ; mais produits agricoles et alimentaires sont très largement répartis entre Républiques. Il faut souligner, en effet, que toutes les Républiques ont un solde négatif dans leur échanges avec le reste du Monde. La Russie qui en reçoit plus de 60 % (80 % des équipements importés) pèse lourdement sur le déficit global des échanges, exprimé en prix internes.

Des échanges inégaux ?

La distorsion des prix relatifs internes par rapport à ceux du marché mondial tend à minimiser la part des régions axées sur l'industrie lourde et les produits agricoles au profit de celles qui sont spécialisées dans l'exportation de produits textiles et alimentaires.

Par ailleurs, certaines Républiques ont, pour un même produit, des soldes de signe opposé vis-à-vis des marchés intérieur et extérieur. Ainsi la Russie et l'Ukraine sont les principaux fournisseurs d'équipement aux autres Républiques en même temps qu'elles bénéficient, la Russie tout particulièrement, d'importations nettes très supérieures en provenance du marché mondial.

En conclusion, on soulignera la forte concentration des échanges sur le marché intérieur, et la complémentarité au niveau des branches. Le pragmatisme implique que les flux commerciaux restent orientés sur ce marché. Mais en même temps, le rôle des échanges pourrait augmenter considérablement dans la plupart des Républiques si le commerce extérieur était intégré dans les variables du développement économique et les spécialisations revues en fonction de critères économiques. Certes, toutes ne sont pas placées de la même façon pour y accéder : certaines disposent déjà de produits vendables sur le marché mondial : énergie, matières premières minérales, coton. D'autres disposent cependant d'autres atouts : accès aux mers, proximités des frontières occidentales et atouts touristiques.



Rédaction :

Centre
d'études prospectives
et d'informations
internationales,
9, rue Georges-Pitard
75015 Paris.
Tél. (1) 48 42 64 64

Rédacteur en chef :
Gérard Lafay.

Diffusion :

La Documentation Française.

Abonnement d'un an
(8 numéros) : 190 F (France),
220 F (Etranger),
27 F (suppl. pour envoi
par avion).

Commande adressée à :
La Documentation française,
124, rue Henri-Barbusse
93308 Aubervilliers Cedex.

Règlement à réception
de la facture.

Directeur de la publication :
Anton Brender.

ISSN 0243-1947

CPPP numéro 1462 AD.
4ème trimestre 1991
Octobre 1991

Imp. SNLIR - IVRY

Imprimé en France